

### 3<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

(Mt 4, 12-23)

En ce dimanche, comme nous sommes toujours dans la semaine de prière de l'unité des chrétiens, l'Église nous propose la proximité du royaume de Dieu, non pas dans l'avenir, mais dans notre voisinage de temps et alors ça nécessite une conversion qui découle de la foi.

Pour mieux comprendre le message de l'Église, il vaut mieux aller plus loin dans l'histoire de la première lecture. Capharnaüm était une ville de garnison romaine, un lieu de passage avec poste de douane. C'était une ville à la population très mélangée. La Galilée est une province du nord d'Israël habitée autrefois par les tribus de Zabulon et Nephtali. Elle avait mauvaise réputation, car les habitants juifs étaient mélangés aux païens, ainsi leur judaïsme était soupçonné de manquer de pureté par les gens de Judée et de Jérusalem. Jésus fait donc passer son message de Jérusalem à un territoire peuplé d'une multiplicité de races, de cultures et de religions. Jésus va vers des gens pauvres et simples, mais à la recherche d'un sens à leur vie. Jésus ira même vers les exclus de la société comme ces lépreux ou ces publicains, ces lépreux de l'âme.

C'est là, dans ce lieu couvert de honte, que Jésus entreprend sa première mission. Tout commence loin de Jérusalem, un monde païen où l'on ne cesse de s'affronter et de se diviser. Jésus lui-même se rend à Nazareth, une ville dont on se demande ce qu'il peut sortir de bon. La priorité de Jean le Baptiste va donc vers ceux qui sont le plus loin de Dieu, ces terres maudites, terres de péché et de ténèbres. Il vient habiter à Capharnaüm.

C'est de la part de Jésus un défi lancé au péché et à Satan. Et c'est en même temps un acte de foi extraordinaire en l'homme. Il aurait pu se dire qu'au point où ils en étaient, il ne pouvait pas compter sur eux. Or c'est exactement le contraire qui se passe: il va jusqu'à choisir ses premiers collaborateurs, ses premiers responsables, parmi les habitants de cette région. S'adressant à Pierre et à André, il leur dit : « Venez à ma suite, je

ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » Il n'appelle pas des champions de la Bible ou de la liturgie mais des gens tout-à-fait ordinaires, des simples pêcheurs.

Cet évangile doit nous interpeller. La première, c'est que nous sommes tous appelés tels que nous sommes. Le Seigneur n'appelle pas les plus capables mais il les rend capables. Nous avons des témoignages de repris de justice et même des terroristes qui se sont convertis à Jésus Christ et qui témoignent tant qu'ils peuvent de cette rencontre avec lui. Tout l'Évangile nous montre qu'il est venu « chercher et sauver ceux qui étaient perdus ». C'est ce qui s'est passé pour Saul le persécuteur et bien d'autres.

C'est pour nous un appel à changer notre regard sur les personnes et sur le monde. Si nous voulons être disciples et missionnaires, nous devons nous tourner vers le Christ et nous laisser guider par lui. Dieu n'aime pas agir en solo, il veut faire participer l'humanité à sa mission. Il va choisir des apôtres pour annoncer avec lui sa Bonne Nouvelle. L'évangile d'aujourd'hui nous raconte l'appel des quatre premiers apôtres. Ils ne sont que deux puis quatre, ceux qu'il appelle. « Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Ce qu'il demandera à ses apôtres plutôt la volonté de se mettre sur les routes et d'aller au-devant des autres, le courage de rencontrer l'autre là où il est, même aux frontières les plus éloignées. Elle consistera à sortir de soi-même vers la rencontre de l'autre.

Jésus continue à appeler aujourd'hui des pêcheurs d'hommes, pas seulement des prêtres, mais aussi des laïcs engagés. Nous pouvons entendre les appels de Dieu et y répondre, mais si nous sommes centrés sur nous-mêmes et nos préoccupations, Dieu aura beau nous appeler, nous ne l'entendrons pas. Nous pouvons prier de façon si machinale que nous n'entendons pas ce que Dieu veut nous dire. Nous pouvons parler avec quelqu'un de façon si distraite que nous ne communiquons pas réellement. Il faut savoir entendre comme Paul a su entendre l'appel de

Dieu pour lui : le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile.

Suivre Jésus, ce n'est pas s'enfermer dans un système religieux en se disant qu'on a toujours fait ainsi. Quand il nous appelle, nous devons savoir qu'il nous conduira sur des chemins que nous n'avions pas prévus. C'est en nous rapprochant de lui que nous apprendrons à voir les autres comme des frères. C'est l'appel que nous lance l'apôtre saint Paul à l'occasion de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. S'adressant à la communauté de Corinthe, il leur rappelle que les rivalités missionnaires sont sans intérêt : il n'y a qu'un seul Seigneur qui envoie Apollos, Paul et Pierre. Les divisions entre chrétiens restent toujours un contre-témoignage.

En ce dimanche, nous entendons l'appel du Christ. Il continue à vouloir sauver ceux qui vont à leur perte. Il nous envoie vers ceux qui ne rentrent pas dans nos églises, ceux qui n'appartiennent pas à nos familles spirituelles, ceux qui, apparemment, vivent dans les ténèbres. Il compte sur nous pour avoir le même regard que lui sur le monde d'aujourd'hui. La qualité de notre regard reflète celle de notre foi. C'est avec lui que nous deviendrons pêcheurs d'hommes.

En nous rassemblant à l'église en ce dimanche, nous venons puiser à la source de l'Amour qui est en Dieu. Nous nous nourrissons de sa Parole et de son Eucharistie. Nous lui demandons qu'il nous donne la force et le courage pour la mission qu'il nous confie : « Toi qui es la Lumière du monde, toi qui es l'amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'amour. »

Jésus est mort pour nous, et nous devons témoigner ensemble du même Royaume de Dieu. Si nous annonçons le même évangile, si nous proclamons la même résurrection et si nous partageons le même salut pour tous, pourquoi les doctrines seraient-elles plus importantes que l'Évangile? Les Corinthiens disaient : j'appartiens à Pierre ou j'appartiens à Paul. S'attacher avec sectarisme à un chef de file, c'est monopoliser à son

profit le nom de Jésus ressuscité, c'est défigurer l'Évangile. La véritable origine des divisions des croyants de Corinthe, c'est la façon uniquement humaine de voir la religion. Nous disons j'appartiens à l'Église traditionnelle ou à l'Église progressiste, ou telle religion chrétienne. Paul leur dit et à nous aussi: ne soyez pas stupides!

Ils sont immergés dans un monde qui pousse ses racines ailleurs que dans l'évangile. Il faut donc redécouvrir qui est Jésus, comment chacun est appelé à témoigner avec sa culture, son tempérament, et ses limites. Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche. Répondons à l'appel de Jésus. Il ne se contente jamais de nous appeler, il nous accompagne et nous donne sa force. Nous convertir c'est d'abord entrer dans une attitude d'humilité, reconnaître que nous sommes pauvres, pécheurs et toujours capables de pécher. Se convertir, ne serait-ce pas aussi accepter les autres tels qu'ils sont ? Soyons unis dans l'amour infini de Dieu à l'exemple de la Trinité!

**Fr. Johnson Savarimuthu, ofmcap**  
(22 janvier 2017 – Chapelle des Capucins)